

REPUBLIQUE DU TCHAD

UNITE-TRAVAIL-PROGRES

MINISTRE DE L'EDUCATION NATIONALE

ETABLISSEMENT : LYCEE IBNOU-CINA

DEPARTEMENT : FRANÇAIS

CLASSE : 4^E A

GROUPE N° 8

ГРУППА № 8

EXPOSE

THÈME

L'AVARE DE MOLIERE

Nom de l'auteur : Jean Baptiste Poquelin

NOMS DES EXPOSANTS

- 1- OUMAR SOULEYMAN OUMAR (Chef de Groupe)
- 2- OUMAR MAHAMAT YOUSSEF
- 3- OUMAR ADAM KOULBOU
- 4- NOUH IBNOU OUTMAN
- 5- OUSMAN HASSAN HISSEIN
- 6- OUSMAN IDJAL ALI

- 1- OUMAR SOULEYMAN OUMAR (Chef de Groupe)
- 2- OUMAR MAHAMAT YOUSSEF
- 3- OUMAR ADAM KOULBOU
- 4- NOUH IBNOU OUTMAN
- 5- OUSMAN HASSAN HISSEIN
- 6- OUSMAN IDJAL ALI

Chargé du cours : M. Allangomadj Kogoumbaye

Année scolaire : 2017-2018

Photos de l'Avare



Plan du travail

- ❖ **Introduction**
- ❖ **Biographie de l'auteur**
- ❖ **Résumé de l'œuvre**
- ❖ **Résumé par acte**
- ❖ **Les personnages de l'œuvre**
- ❖ **Les personnages Principaux**
- ❖ **Les personnages secondaire**
- ❖ **Les leçons de morales**
- ❖ **Conclusion**
- ❖ **Bibliographie de l'auteur**

❖ INTRODUCTION

L'Avare est une comédie écrite par Molière (Jean-Baptiste Poquelin, 1622-1673). Composée de cinq actes en prose, elle est représentée pour la première fois au Théâtre du Palais-Royal le 9 septembre 1668 et publiée à Paris en 1669 chez Jean Ribou. Molière s'est beaucoup inspiré de Plaute et de sa pièce La Marmite. Malgré l'immense notoriété de cette pièce.

❖ BIOGRAPHIE DE L'AUTEUR

Jean Baptiste Poquelin, dit Molière. Né le 15 janvier 1622 à Paris. Fils d'un tapissier du roi. Après le décès de sa mère et le remariage de son père, il entre au collège de Clermont avant de se tourner vers le droit. Mais le jeune homme est attiré par le théâtre et ne manque pas une occasion de voir jouer le comédien italien Tiberio Fiorelli, dans le rôle de Scaramouche. Pendant treize ans, les comédiens vont de ville en ville, montent et démontent leurs tréteaux. En 1646, Jean Baptiste prend le pseudonyme de Molière.

❖ RESUME DE L'OEUVRE

Harpagon, l'avare, n'aime que son argent ; il ne voit que des voleurs autour de lui, il soupçonne tout le monde de vouloir lui voler son argent. Son fils et sa fille causent-ils à part : « Je crois, dit-il, qu'ils se font signe l'un à l'autre de me voler ma bourse. » Il fouille le valet de son fils ; après avoir visité ses deux mains, il demande les autres. Il refuse à ses enfants le nécessaire, et son fils, réduit à manquer de tout, devient joueur. Harpagon l'apprend et au lieu de lui reprocher ce vice, il lui conseille de placer à gros intérêt l'argent qu'il gagne au jeu. L'Avare songe à établir ses deux enfants sans s'inquiéter le moins du monde de leurs goûts, il a fait choix d'une riche veuve pour son fils Cléante, et pour sa fille, Élise, du seigneur Anselme, un homme mûr qui n'a pas plus de cinquante ans, mais noble, doux, posé, sage et fort riche. Son intendant, Valère, qui aspire secrètement à la main d'Élise, lui fait quelques objections.

❖ RESUME PAR ACTE

- **Acte I** - L'intrigue se passe à Paris. Le riche et avare Harpagon a deux enfants : Élise qui est amoureuse de Valère, un gentilhomme napolitain au service de son père en qualité d'intendant, et Cléante qui souhaite épouser Mariane, une jeune femme vivant chez sa mère sans fortune. Il ne supporte pas que l'avarice de son père contrarie ses projets amoureux. Harpagon est terrifié par une crainte obsédante : il a dissimulé dans le jardin, une cassette qui renferme dix mille écus d'or, il a peur qu'on la découvre et qu'on la lui vole. Suspicieux, il se méfie de tout le monde, même de ses enfants, il va jusqu'à renvoyer La Flèche, le valet de Cléante. Finalement, il leur dévoile ses intentions : il va épouser Mariane, Élise est promise (sans apport de dot) à Anselme, un vieillard, et Cléante est destiné à une veuve. La jeune fille refuse énergiquement, son père demande à Valère de la convaincre. Valère est rusé et prend Harpagon par la ruse dans un filet invisible.
- **Acte II** - Cléante, qui ne peut compter sur son père, a un besoin d'argent de quinze mille écus. La Flèche, son valet, se charge de lui trouver un prêteur, un intermédiaire l'informe des conditions qui relèvent de l'usure la plus outrancière. Révolté, il finit par découvrir que l'usurier n'est autre que son père ; une violente dispute les oppose. L'intrigante Frosine entre en scène, elle persuade Harpagon que Mariane est une femme qui préfère les hommes âgés et qu'elle serait disposée à se marier avec lui. L'avare est ennuyé par le manque de fortune de la jeune femme, mais Frosine le convainc qu'une personne pauvre qui ignore les dépenses ne peut que lui convenir. L'intrigante veut se faire payer de ses services, mais Harpagon élude et s'en va.

- **Acte III** - À l'occasion de la signature du contrat de mariage, Harpagon a invité Mariane à dîner. Il sermonne sa domesticité et en particulier Maître Jacques, pour que les dépenses soient limitées. Le cuisinier proteste, l'intendant Valère soutient l'avare et prône l'économie ; une vive algarade s'ensuit au cours de laquelle Maître Jacques reçoit des coups de bâton, et dès lors ne songe plus qu'à se venger. Arrive Frosine qui introduit Mariane dans la maison, nerveuse à l'idée de rencontrer son futur époux. Quand celui-ci paraît, elle est dégoûtée par son physique, c'est à ce moment que Cléante arrive, elle reconnaît le jeune homme qui est l'objet de ses pensées. S'ensuit une conversation entre les amoureux, dans laquelle à mots voilés ils s'avouent leurs sentiments réciproques. Cléante retire une bague de grande valeur du doigt de son père, et l'offre en son nom propre à celle qu'il aime. Harpagon n'a pas véritablement compris la situation.
- **Acte IV** - Les deux jeunes amoureux sollicitent Frosine pour qu'elle intervienne auprès du barbon, et qu'il renonce à son mariage insensé. Harpagon surprend son fils en train de baiser la main de Mariane, et conçoit immédiatement des soupçons dont il veut s'assurer. Afin de sonder son fils et connaître ses espoirs, il prétend avoir changé ses projets et renoncé au mariage. Le fils naïf dit tout à son père, son amour pour la jeune fille et son désir de l'épouser ; furieux, Harpagon résiste mal à un accès de violence et le maudit. Maître Jacques intervient pour les séparer et les raccommode : en aparté, il leur fait croire à chacun que l'autre a abandonné la partie. La réconciliation est de courte durée, la dispute reprend de plus belle et ne cesse qu'à l'arrivée de La Flèche, avec la cassette des dix mille écus d'or, qu'il a lui-même dérobée. Hors de lui, Harpagon promet de trouver le coupable et de le châtier comme il se doit.

- **Acte V** - Harpagon demande un commissaire de police afin d'enquêter sur le vol de la cassette et, dans son délire d'avaricieux, il veut faire interroger tous les Parisiens. Par vengeance, Maître Jacques désigne Valère qui arrive à ce moment. On le somme de s'expliquer et de reconnaître son forfait. Malentendu, pensant que ses sentiments pour Élise sont connus, il admet qu'elle est secrètement sa fiancée. Une fois de plus Harpagon comprend avec retard et la fureur le reprend. Anselme, qui doit épouser Élise, entre en scène alors que Valère a commencé le récit de son histoire. Le vieillard comprend que Valère et Mariane sont ses enfants, il était persuadé qu'ils avaient péri dans un naufrage, il y a fort longtemps. Valère va épouser Élise et Cléante va épouser Mariane. Harpagon accepte leurs mariages, tant qu'Anselme paye tout. Il reste seul avec sa cassette.



LES PERSONNAGES DE L'ŒUVRE

● **LES PERSONNAGES PRINCIPALES**

Harpagon

Père de Cléante et d'Elise, et amoureux de Mariane.

Harpagon représente l'avarice. C'est un homme riche et veuf, père de deux adultes en âge de se marier : **Cléante** et **Elise**.

Cependant, Harpagon veut épouser Mariane - qui s'avère être la bien-aimée de son fils Cléante - qui est beaucoup plus jeune que lui. Et bien qu'il mourrait de l'épouser à la place de Cléante, Mariane est pauvre. Il se lamente donc moralement car il est hors de question pour lui de dépenser, tellement il chérit son argent (la raison de sa position sociale, l'objet de son bonheur) qu'il personnifie même : « *Hélas ! Mon pauvre argent, mon pauvre argent, mon cher ami ! On m'a privé de toi ; et puisque tu m'es enlevé, j'ai perdu mon support, ma consolation, ma joie ; tout est fini pour moi, et je n'ai plus que faire au monde ! Sans toi, il m'est impossible de vivre.* » Acte IV, scène VII.

Cléante

C'est le fils d'Harpagon. Il est amoureux de Mariane, une jeune fille pauvre qui habite non loin de leur demeure et vit avec sa mère très souvent malade. Cléante se révolte constamment contre l'avarice de son père qui l'empêche d'aider Mariane et sa mère. Il menace même de quitter le domicile familial et de s'enfuir avec sa bien-aimée.

Après une conversation avec son père Harpagon et sa sœur Elise, Cléante apprend les intentions de son père d'épouser Mariane. Lorsqu'Harpagon invite Mariane à dîner chez eux à l'occasion de la signature de leur contrat de mariage, celle-ci est dégoûtée à la vue du vieil homme qui veut l'épouser. Dès que Cléante entre dans la pièce, elle le reconnaît et tous les deux s'avouent secrètement leurs sentiments. Mais, sachant qu'Harpagon planifie d'épouser Mariane, Cléante, Elise et **Frosine** (une femme intrigante dans le récit) se réunissent pour trouver un moyen d'empêcher ce mariage.

Elise

Fille d'Harpagon, amante de Valère.

Elise est la fille d'Harpagon et la sœur de Cléante. Tout comme son frère, elle fait face à un amour impossible. Elise aime Valère, le valet de son père, à qui elle est reconnaissante de lui avoir sauvé la vie lors d'un naufrage. Les sentiments de Valère sont réciproques. Néanmoins, Harpagon avait déjà promis sa fille Elise en mariage au vieillard **Anselme** ; car ce mariage serait moins coûteux que le mariage d'Elise à Valère.

● **LES PERSONNAGES SECONDAIRES**

Valère

Valère est un gentil homme disposé au service d'Harpagon en qualité d'intendant. Il est également fils d'Anselme et amant d'Elise. Elise et Valère signe un pacte de mariage secret.

Mariane

C'est l'amante de Cléante, aimée par Harpagon.

Frosine

Elle est simplement une femme d'intrigue dans la pièce. C'est elle qui persuade Harpagon que Mariane aime bien les hommes âgés et ne refuserait pas de l'épouser. En même temps elle accepte de comploter avec Cléante et Elise pour empêcher le mariage de Mariane et Harpagon.

Maitre Simon et Maitre Jacques

Maitre Simon est le courtier d'Harpagon. Maitre Jacques quant à lui est son cuisinier et son cocher. Lorsqu'Harpagon initie les préparatifs pour son mariage avec Mariane, il demande à Maitre Jacques de lui établir un budget avec le moins de dépenses possibles, car à cause de son avarice il n'est aucunement question de dépenser plus d'argent que nécessaire pour ce simple mariage.

La Flèche

La Flèche est le valet de Cléante. Plus tard il se fera renvoyer par Harpagon, après qu'il lui ait dérobé sa cassette de dix milles écus d'or.

Dame Claude, Brindavoine et la Merluche

Dame Claude : servante d'Harpagon.

Brindavoine et la Merluche : laquais (messagers) d'Harpagon.

❖ **LES LEÇONS DE MORALES**

Misère morale de l'avare

A quoi sert la fortune, si on est avare ?

A quoi bon être riche, si on hésite à dépenser ?

Qui se prive lui-même en amassant des biens
ne travaille que pour les autres :

C'est eux qui en profiteront pour mener la belle vie.

Si on est dur avec soi-même, à qui montrera-t-on de la bonté ?

En tout cas on ne profitera pas de ses biens.

Se maltraiter soi-même est ce qu'il y a de pire ;
on est ainsi puni de sa méchanceté.

Si l'avare fait du bien, c'est par mégarde ;

il finira toujours par laisser voir sa maligne

Avec son regard cupide, il n'est bon à rien ;

l'avarice lui dessèche le cœur.

L'avare ne partage pas volontiers son pain,

il n'en a même pas à sa propre table !

Car tous ceux qui ont le malheur de fréquenter Harpagon ont à se plaindre de lui.

❖ CONCLUSION

L'Avare est une sorte de mise en garde. On se défend souvent de ne pas être avare, et de traiter l'autre d'avare. Et fort justement Molière à raison de dire pour une simple définition qu'on prétend garder son argent pour justifier qu'on n'est pas avare. Toujours est-il qu'un certain degré d'avarice est une maladie. Heureusement pour Harpagon, cette maladie ne l'a pas tué, car c'est du théâtre et de la comédie, donc le mort ne peut en être l'issue.

❖ BIBLIOGRAPHIE DE L'AUTEUR

Il y a au total 33 œuvres.

La vie de Molière, une grande oeuvre

Théâtre :

La Jalousié du Barbouillé
Le Médecin volant
L'Étourdi 1654
Dépit amoureux 1656
Précieuses ridicules 1659
Sganarelle 1660
Dom Garcie de Navarre 1661
L'École des maris 1661
Les Fâcheux 1661
L'École des femmes 1662
Critique de l'École des femmes 1663
L'Impromptu de Versailles 1663
Le Mariage forcé 1664
La Princesse d'Élide 1664
Tartuffe 1664
Dom Juan 1665
L'Amour médecin 1665
Le Misanthrope 1666
Le Médecin malgré lui 1666
Mélicerte 1666
Pastorale comique 1667
Le Sicilien 1667
Amphitryon 1668
Georges Dandin 1668
L'Avare 1668
Monsieur de Pourceaugnac 1669
Les Amants magnifiques 1670
Le Bourgeois Gentilhomme 1670
Psyché 1671
Les fourberies de Scapin 1671
La Comtesse d'Escarbagnas 1671
Les Femmes savantes 1672
Le Malade imaginaire 1673

Définition des mots clés

Avare : qui ne donne pas facilement une chose, qui en est très économe.

Harpagon : nom d'un personnage créé par Molière dont la principale marque de caractère est son avarice.

Amant : celui, celle qui a de l'amour pour une autre personne.

Intrigue : pratique secrète qu'on emploie pour faire réussir ou pour faire manquer une affaire.

Courtier : personne servant d'intermédiaire dans des opérations commerciales ou autres.

Cocher : conducteur d'une voiture à cheval.

Valet : gentilhomme qui suivait et accompagnait un chevalier au service d'un seigneur.

Servante : femme ou fille qui est employée aux travaux du ménage et qui sert à gages (garantie que l'on donne à quelqu'un comme sûreté d'une dette).

Laquais : destiné principalement à suivre son maître ou sa maîtresse.